

Si Vertaizon m'était conté...

JUN 2014

ASCEV-SIT

15^{ème} Année

NUMERO 43

EDITORIAL

Depuis l'an 2000, 45 N^{OS} de « Si Vertaizon m'était conté » ont été diffusés. Ce petit bulletin relatant l'histoire du passé de notre commune, mettant en lumière nos richesses patrimoniales, joue-t'il un rôle? c'est à vous lecteurs de nous le dire. pour l'instant, rares sont vos appréciations sur le sujet.

Pourtant il semble important de connaître notre passé, de mesurer l'évolution, d'apprécier les capacités de nos ancêtres et leurs remarquables réalisations.

Aujourd'hui, natifs ou pas de Vertaizon nous aurions plaisir à admirer la porte de l'horloge, la grande horloge de l'époque ainsi que l'important château fort malheureusement démoli.

Il ne fait aucun doute que nos enfants devenus adultes réagiront de même, ils apprécieront le patrimoine que nous leur laisserons. Alors sauvagardons au mieux les écrits, les photos, les constructions remarquables du passé.

CLOCHEMERLE ELECTORAL

(Suite du N° 42)

Les élections municipales du 3 et 10 mai 1908

Pour que vous puissiez suivre au mieux cette petite histoire centenaire voici la liste (j'allais dire des comédiens) non la liste des personnages de cette rocambolesque élection.

Gravière le premier pharmacien à Vertaizon, édite un bimensuel départemental de 1907 à 1913 « La Justice pour tous », il publie de nombreux articles et il est le rédacteur d'un tract dont je vais vous donner connaissance, tract édité par Paul Raclot rue Terrasse à Clermont.

Huguet, industriel à Chignat et conseiller général de Vertaizon. Oncle du résistant Robert Huguet

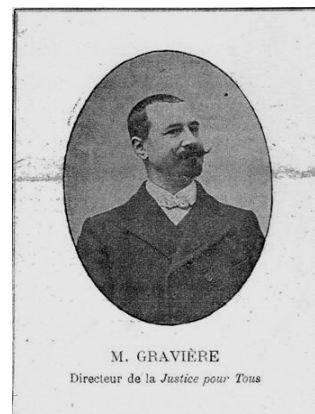
Delorme, Négociant en produits agricoles, propriétaire du café du commerce à Chignat.

Genestier, marchand de vin, tabac, gérant à l'époque du café du commerce à Chignat, arrière grand-père du maire actuel.

André, docteur à Vertaizon, habitant quartier de l'hôpital

Meunier, maire de Vertaizon dont le fils instituteur rédigea la première histoire de notre commune.

Rochette de Lempdes, riche propriétaire à Vertaizon, 1^{er} adjoint.



Voici un des fameux tracts de plus d'un siècle

(suite page 2)

AU PROGRAMME DE CE NUMERO...

Editorial	Page 1	Carte d'Auvergne en 1560...	Page 6
Clochemerle à Vertaizon	Pages 1 à 2	Château de la Roussille...!	Page 6
Le foot et la gym en 1947	Page 3	Anciennes portes à Vertaizon	Page 7
A la mémoire des anciens ...	Page 4	L'école de filles vers 1910	Page 8
Des poètes à Vertaizon	Page 5	Sommaires d'anciens Numéros	Page 8

Si Vertaizon m'était conté



« La nouvelle se répandit dans le pays que la République était en danger. Aussitôt qu'on en fut informé à la gare, M.Huguet tomba en syncope. Ses proches firent appeler les intimes pour soulager le malade, et la scène suivante se déroula à la grande stupéfaction des assistants désintéressés.

M.HUGUET. —R...R...é...publique est morte.

M.DELORME. —Qu'as-tu. ?

HUGUET. —Ah ! Te voilà ami sûr et sincère...la Ré...pu...blique est morte à Vertaizon.

DELORME. —Qui t'a dit cela ? ce n'est peut-être pas vrai ; pourquoi te mettre dans un pareil état ?

HUGUET. —Pauvre ami tu sais bien que nous avons besoin de la bonne Répu...blique !.

DELORME. —Je ne comprends pas bien mon cher...et très ami ; mais la République c'est le Dieu des gens comme nous ; et peut-être comme Jésus-Christ, elle ressuscitera le troisième jour...

HUGUET. -- Ah ! Mon cher Delorme...

DELORME. —Allons, allons je ne suis pas si cher que ça ; toi ; oui tu m'es cher...

HUGUET. —Tu plaisantes en présence d'une grave situation. —Mais que ferons nous à l'avenir ?

Jusqu'à présent Mesnier était le bon garçon ; nous en faisons ce que nous voulions : pour nous faire plaisir il nous accordait tout ce que nous désirions ; mais dans ces derniers temps il a fini par s'apercevoir que nous nous étions moqué de lui ; quand il a connu pourquoi nous le caressions, et qu'il a vu que c'était pour rouler Vertaizon à notre profit, il nous a planté là et nous a envoyés promener.

Delorme allait s'évanouir. A son tour Genestier (rentrant). Oh ! Mes bons amis que vous arrive-t-il ? et après un léger réconfort les trois intimes étaient sur pieds.

Un nouveau colloque s'engagea :

GENESTIER. —Mais la République a la vie dure ; elle ne meurt pas comme cela : voyez plutôt ; depuis que nous la suçons elle n'a pas donné de signe de défaillance ; aujourd'hui elle s'est évanouie comme vous ; mais le moindre cordial va la remettre debout ; avant d'aller faire la déclaration de décès il vaut mieux appeler un médecin.

HUGUET. —Excellente idée mon brave Genestier ; téléphonez vite au Docteur André ; c'est un ami ; il s'est désisté en ma faveur pour l'élection du Conseil Général ; et il m'a déclaré qu'en toute circonstance, il serait mon ami si je voulais être le sien.

M Le Dr ANDRE. —La Marianne est malade et très gravement ; elle a été violentée par Mesnier, elle sera étouffée par Gravière et Rochette de Lempdes la mangera.

Tous en chœur..—Quel malheur !

HUGUET. —Je m'en doutais : Ce Gravière étouffera donc tout jusqu'à notre bon Dieu.

DELORME. —Sacré imbécile ; c'est bien ta faute ; tu n'as que toujours fait des bêtises en ta vie.

HUGUET. —Assez, Delorme, assez.—Docteur, quel remède proposez-vous pour la République ?

Dr ANDRE. —Avez-vous réellement intérêt que la République ne meure pas ?

DELORME. —Bien sûr...

HUGUET. —Tais-toi ! Bien sûr, Docteur, que nous avons intérêt ; pensez donc : il y a encore des écus dans quelques bas de laine de Vertaizon ; et si pour nos entreprises, il nous faut de l'argent, comment ferons-nous pour le demander. Autrefois, nous faisons agir Mesnier ; il était bien vu ; les gens avaient confiance en lui ; ils dénouaient facilement leur bourse ; mais maintenant, qui emploierons-nous ? Et vous avez bien entendu que le crédit agricole est dans le pétrin...Alors , si la République ne nous aide pas, que ferons-nous ? Ah ! mon cher Docteur, donnez-nous un bon conseil et un bon remède.

GENESTIER. —Sûr que le Docteur André est compétent.

Les textes et photos des « si Vertaizon m'était conté » sont issus de documents recueillis aux archives départementales ou d'archives personnelles

Si Vertaizon m'était conté

Dr ANDRE.—Il faudrait faire une liste, nous en tête, dire aux électeurs de Vertaizon que c'est pour leur bonheur que nous voulons être élus ; si ça prend, nous serons les maîtres de la situation ; nous épouvanterons les gens, nous leur ferons cracher leur galette si vous en avez besoin, et lorsque nous nous serons bien servis, si les électeurs ne sont pas contents de nous, nous les enverrons à la balançoire...

HUGUET à DELORME. —Penses-tu que ça prendrait ?

DELORME. —Essayons toujours...puisque nous sommes fichus...nous pouvons bien jouer notre dernier atout.

HUGUET. —Tu as raison, suivons le conseil du Docteur.

DELORME. —Enfin, mon cher Huguet, qu'as-tu dit à Mesnier, lui si soumis et si dévoué d'habitude, pour qu'il nous ait lâchés de la sorte.

HUGUET. —Et bien ! voilà : Mesnier est venu me voir, il m'a dit qu'il était en train de compléter sa liste et qu'il nous réservait deux places pour la gare ; je lui ai répondu que deux sièges ne nous suffisaient pas, qu'il nous en fallait quatre ou trois au moins, et qu'en outre nous exigeons que le Maire de Vertaizon soit pris à la gare ; et qu'il fallait que pendant que nous serions maîtres de la Mairie, le Conseil vote pour la gare les améliorations suivantes :

Une maison école.....30,000

Les fontaines.....15,000

Un lavoir.....3,000

Un bureau de postes.....10,000

Soit en chiffres ronds soixante mille francs.

DELORME.—Et que t'a-t-il répondu?

HUGUET.—Mesnier m'a répondu que nous étions des fumistes, il m'a dit que si jusqu'à ce jour je l'avais fait marcher comme je voulais, cela ne serait plus, parce qu'il comprenait très bien que la gare voulait dominer Vertaizon et se servir à ses dépens ; mais qu'en présence de vos intentions, il ne voulait plus rien avoir de commun avec nous ; qu'il serait toujours heureux que la gare prospère, mais qu'il ne pouvait pas trahir Vertaizon pour nous ; et pour son Vertaizon, Mesnier, pour la première fois de sa vie, m'a envoyé promener comme le dernier des pignoufs ! mon cher Delorme.

GENESTIER. —Pourquoi que vous alliez lui raconter tout cela à Mesnier aussi?

HUGUET. —Pourquoi, pourquoi, parce que je croyais Mesnier comme autrefois.

Dr ANDRE. —Il ne s'agit plus de récriminer. Il faut nous entendre, crier bien fort que la République est en danger, et qu'il n'y a que nous quatre pour la manger...pardon, pour la sauver.

GENESTIER. --Et oui ! Le Docteur a raison, ne perdons pas de temps. En avant pour le salut de la république.

C'est la liste MESNIER qui fut élue.



Si Vertaizon m'était conté



Une stèle dédiée à ces jeunes résistants se trouvait à l'intérieur de l'usine Lecorché à Chignat face à l'entrée, car tous travaillaient dans cette usine.

(Cette ancienne stèle est entreposée dans les combles de la mairie depuis le départ en Alsace de l'entreprise en 1949.)

Remplacée par ce monument situé à Chignat qui immortalise leur sacrifice au Mont Mouchet.

N'oublions pas

De nombreux autres jeunes de Vertaizon se sont engagés dans cette lutte pour la liberté, voici les rares photos de quelques uns.



Refrain

Sur la colline
Le jour décline
Votre cité frissonne au vent du soir
Et dans la brise
La vieille église
Là haut se dresse comme un ostensor
Ah qu'il fait bon l'hiver et le printemps
Rêver chez nous dans le calme des champs
Aimons notre chère maison
Aimons notre vieux Vertaizon

1^{er} Couplet

Entendez-vous, cachés dans le feuillage
Merle siffleur rossignol et pinson
Soir et matin c'est un gai babillage
C'est du printemps l'éternelle chanson

2^{ème} Couplet

Quand vient l'été, nos fertiles campagnes
Se parent des plus riantes couleurs
Et le soleil, loin des rudes montagnes
Mûrit les blés et caresse les fleurs

3^{ème} Couplet

Sur nos vergers passe le vent d'automne
Les feuilles d'or voltigent dans les airs
Sous les fouloirs la vendange bouillonne
Et l'on entend ruisseler le vin clair

4^{ème} Couplet

Heureux pays quand le Bon Dieu nous donne
Vin dans la cave et blé dans le grenier
Heureux surtout quand sur chacun rayonne
La paix du cœur et l'amour du foyer

5^{ème} Couplet

Voici l'hiver, les oiseaux de passage
S'en vont au loin retrouver le ciel bleu
Restons chez nous dans notre humble village
Il fait si bon l'hiver au coin du feu

Refrain

Le jour s'achève
L'ombre du rêve
Flotte légère au caprice du cœur
Et moi je pense
Dans le silence
Qu'un seul rêve suffit à mon bonheur
Marcher sans bruit sur les pas des aïeux
Et quand viendront les suprêmes adieux
Mourir dans ma vieille maison
Et dormir près de Vertaizon.

Petit poème contemporain

Fleur d'harmonie

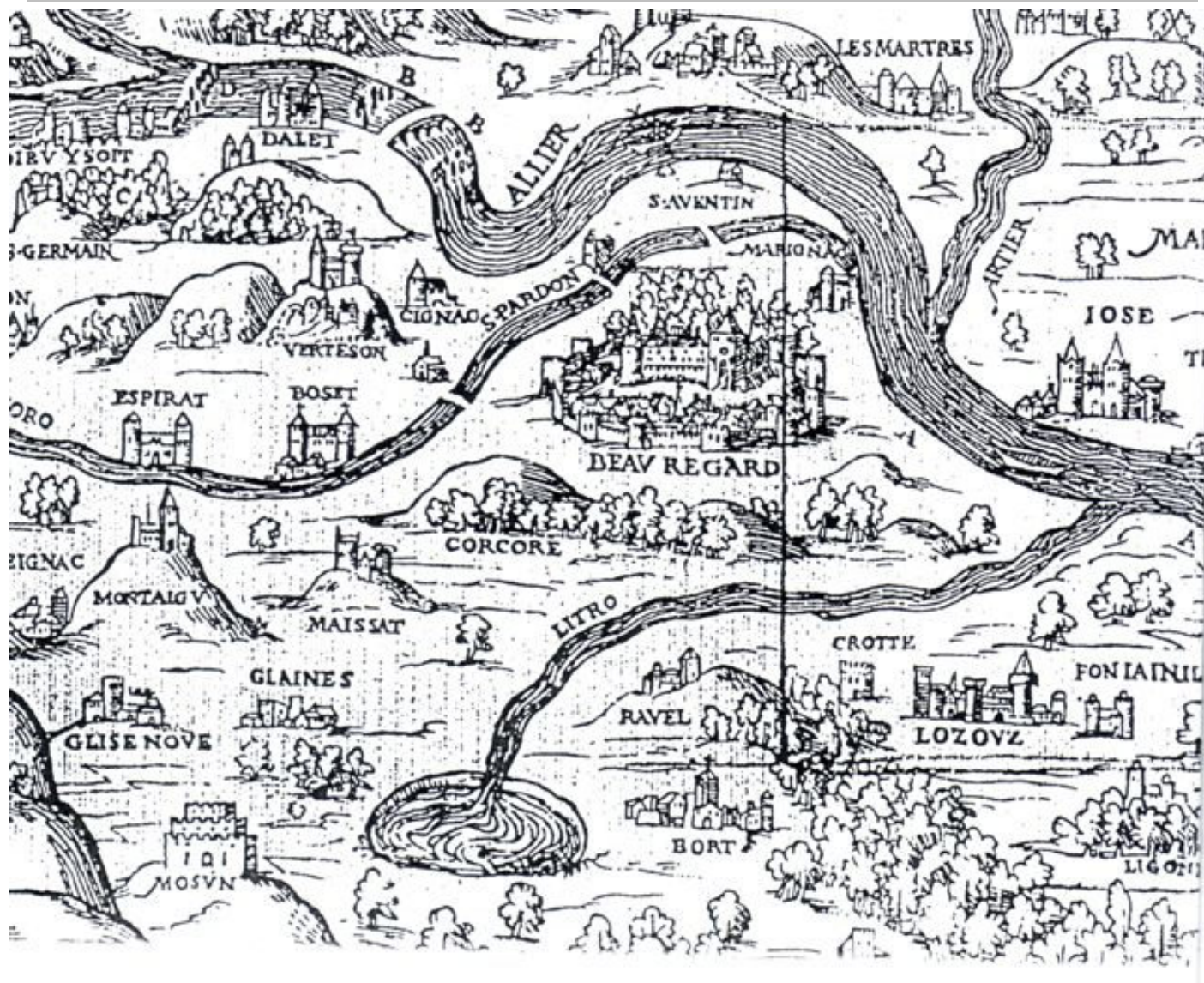
*Joyau serti
De vert et d'azur
Bijou blotti
Au nid de verdure*

*Pierres de lumière
Messagères du passé
Lumière de pierres
Vestiges dorés*

*Regard conquis
Et l'âme suit
Temps suspendu
Désir d'absolu.*

Sylvère

EXTRAIT DE LA CARTE D'Auvergne VUE PAR SIMEONI EN 1560



Notre secteur qui sans doute nous fait rêver et imaginer cette époque.

(Bibliothèque de la ville de Clermont)

Château de la Roussille propriété des Carmantrand

--**Jean-Joseph-Maurice Baron de Croze** 1861 - 1935 épousa le 9/1/1889 **Marguerite de la Roussille Baronne de Croze née Carmantrand** 1867 - 1950 ; fille de Pierre- Félix de Carmantrand de la Roussille 1806 – 1878

Ce couple est inhumé au cimetière de Vertaizon

Le Baron se serait suicidé à Paris, accro aux jeux, il aurait joué et perdu le Château de la Roussille qui appartenait à son épouse. Son suicide annulait la dette.

Déjà le Baron avait joué à Vertaizon le parquet en chêne du salon du Château qui fut installé chez le gagnant.

PS : Voir « Si Vertaizon m'était conté » n° 2

Carte postale qui interroge

Extrait de la visite du Docteur Dourif à l'ancienne église en 1893

« Sans prendre le temps d'examiner en détail les vieilles maisons qui se dressent de chaque côté en assez grand nombre. Enfin nous franchîmes l'emplacement **d'une ancienne porte** dont les traces sont à peine visibles et nous nous trouvâmes dans la première enceinte du château. Les murailles de cette enceinte sont bien conservées à l'est et au nord, où elles ont une grande hauteur, avec des tours de distance en distance. A notre droite une partie de la plate-forme comprend le cimetière, tout couvert de tombes et de croix. Devant se dresse la vieille église. »



Nous n'avons pas réussi à situer l'emplacement de cette ancienne porte ...

Peut-être avez-vous des informations, si oui faites nous en profiter :

(Armad Diou tel: 04 73 68 17 11)



Vestiges: La porte de l'Horloge a été démolie le 27 floréal an 12 (17 mai 1804) par décision du conseil municipal. (voir Si Vertaizon m'était conté n° 2)

Voici les vestiges de cette porte au début de la rue du Puy Challas.

Si Vertaizon m'était conté



L'école de filles et des enfants de moins de six ans vers 1910 , A côté du café de Paris .

LE SOMMAIRE DES ANCIENS NUMERO DE « SI VERTAIZON... »(suite)

N°14	Edito	1
1/2005	Le château de Chignat	1
	La boucherie insalubre en 1896 + photo	2-3
	La saga du Presbytère suite et fin	4-5
	Les cités de Chignat + L'Union (Magasin rue du commerce)	6
	Recensement de 1896 + soirée à thèmes	7
	Photo, la classe 1920 - Le couteau publicitaire vers 1936 - (Hérody)	8
N°15	Edito	1
4/2005	Un document inédit de 1770 (mémoire)	1
	La croix de Chignat	2-3-4-5
	Une affaire de Cloches	5-6
	Recensement de 1902	7
	Le rocher de Pileyre	7-8
	Photo : Société de Gymnastique en 1911	8
N°Spéc	Le crime de 1909 à Vertaizon	
(Juin 2005)		
N°16	Edito	1
10/2005	Le cimetière de Chignat	1
	L'affiche, cause de désordre en 1894	2
	L'ancienne prison XVIII ième siècle	3
	Recensement de 1906	4-5
	Certificat d'étude de 1921	6
	Fossat c'est Chignat aujourd'hui	7
	Théâtre à l'école en 1938 ou 1939	8